

Préparation à l'agrégation interne de mathématiques
Arithmétique dans \mathbf{Z} - Résumé de résultats de base

Pour référence : par exemple les livres [Mon06] et [WAC⁺02] pour plus de détails et de démonstrations.

Sur ce thème, le travail sur un manuel de Terminale S (programme de l'enseignement de spécialité) peut s'avérer très profitable également.

1 Divisibilité dans \mathbf{Z} , congruences

Proposition 1.1.

1. Un sous-ensemble non-vide de \mathbf{N} possède un plus petit élément.
2. Un sous-ensemble non-vide et minoré de \mathbf{Z} possède un plus petit élément.
3. Quels que soient l'entier naturel b non nul et l'entier naturel a , il existe un entier naturel n tel que $a < nb$. (\mathbf{N} est archimédien).

Une liste de définitions/vocabulaires :

1. Un entier b divise un entier a (on note $b|a$) s'il existe un nombre entier k tel que $a = b \times k$.
2. L'ensemble \mathcal{D}_a des diviseurs positifs d'un entier a est non vide (et fini si a est non nul).
3. L'entier a est *premier* si \mathcal{D}_a contient exactement deux éléments (qui sont alors 1 et $|a|$).
4. L'ensemble des multiples de a est $a\mathbf{Z}$.
5. La notion de diviseur commun, de multiple commun à deux (ou plus) nombres est naturelle.
6. Deux entiers a et b (ou plus...) sont *premiers entre eux* si $\mathcal{D}_a \cap \mathcal{D}_b = \{1\}$.

Propriété 1.1. Si c divise a et b , alors c divise toutes les combinaisons linéaires $\alpha a + \beta b$ avec α et β entiers relatifs.

Propriété 1.2 (Sur l'existence des nombres premiers).

1. Tout nombre entier naturel $n \geq 2$ admet pour diviseur un nombre premier.
2. Tout nombre entier naturel $n \geq 2$ non premier admet un diviseur premier p vérifiant $p^2 \leq n$.
3. L'ensemble des nombres premiers est infini.

Théorème 1 (Division euclidienne). Soient a et b deux entiers avec $b \neq 0$.

Il existe un unique couple $(q; r)$ (quotient; reste) d'entiers vérifiant :

$$a = bq + r \text{ et } 0 \leq r < |b|.$$

Définition 1.1. Deux entiers relatifs a et b sont dits congrus modulo l'entier n si n divise $b - a$. On note $a \equiv b \pmod{n}$.

Remarque 1.1. Il est équivalent de dire que a et b ont même reste dans la division euclidienne par n (si $n \neq 0$).

Propriété 1.3. La congruence est compatible avec les opérations usuelles ($+$; $-$; \times ; exponentiation).

La congruence modulo n est une relation d'équivalence sur \mathbf{Z} constituée de n classes (si $n > 0$). L'ensemble quotient est (l'anneau) $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z} = \{\overline{0}; \overline{1}; \dots; \overline{n-1}\}$.

2 Décomposition, PGCD, PPCM, Euclide, Bézout, Gauss

Théorème 2 (Décomposition en produit de facteurs premiers). *Tout entier naturel $n \geq 2$ peut s'écrire de façon unique comme un produit :*

$$n = \prod_{i=1}^{i=m} p_i^{\alpha_i} = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \cdots p_m^{\alpha_m}$$

où p_1, p_2, \dots, p_m sont des nombres premiers vérifiant $2 \leq p_1 < p_2 < \dots < p_m$ et $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_m$ sont des nombres entiers naturels non nuls.

Les deux définitions suivantes ne sont pas les plus habituelles mais ont l'avantage de ne pas nécessiter d'hypothèses de non-nullité sur a et b .

Propriété et définition 2.1 (Plus Grand Commun Diviseur). *Soient a et b deux entiers relatifs. Il existe un unique entier naturel $\delta = PGCD(a; b) = PGCD(b; a)$ vérifiant :*

- δ est un diviseur commun à a et b ;
- tout autre diviseur commun à a et b divise δ .

Si a et b sont non nuls, le nombre $PGCD(a; b)$ est le dernier reste non nul obtenu en appliquant l'algorithme d'Euclide aux entiers a et b .

Propriété et définition 2.2 (Plus Petit Commun Multiple). *Soient a et b deux entiers relatifs. Il existe un unique entier naturel $\mu = PPCM(a; b) = PPCM(b; a)$ vérifiant :*

- μ est un multiple commun à a et b ;
- tout autre multiple commun à a et b est un multiple de μ .

Remarque 2.1. *Le nombre $\mu = PPCM(a; b)$ vérifie $a\mathbf{Z} \cap b\mathbf{Z} = \mu\mathbf{Z}$.*

Théorème 3 (Bézout). *Soient a et b deux entiers relatifs.*

1. *il existe des entiers relatifs u et v tels que $au + bv = PGCD(a; b)$.*
2. *(Corollaire) Les entiers a et b sont premiers entre eux si et seulement s'il existe des entiers relatifs u et v tels que $au + bv = 1$.*

Propriété 2.1. *Soient a, b, c, d et k des entiers relatifs.*

1. *Si $a|c$ et $b|d$, alors $PGCD(a; b)|PGCD(c; d)$ et $PPCM(a; b)|PPCM(c; d)$.*
2. *$PGCD(ka; kb) = |k| \times PGCD(a; b)$ et $PPCM(ka; kb) = |k| \times PPCM(a; b)$*
3. *$PGCD(a; b) \times PPCM(a; b) = |ab|$*

Théorème 4 (Gauss). *Soient a, b et c trois entiers relatifs.*

1.
$$\left. \begin{array}{l} a | bc \\ PGCD(a; c) = 1 \end{array} \right\} \iff a | b$$
2. *Plus généralement : si $PGCD(a; c) = 1$ alors $PGCD(a; bc) = PGCD(a; b)$.*
3. *(Corollaire) Un nombre premier p divise ab si et seulement si p divise a ou p divise b .*

Références

- [Mon06] Jean-Marie Monier. Algèbre MPSI, Cours, méthodes et exercices corrigés, 4^eédition. J'intègre. Dunod, Paris, 2006.
- [WAC⁺02] André Warusfel, Paul Attali, Michel Collet, Christian Gautier, and Serge Nicolas. Arithmétique. Mathématiques, Cours et exercices TS. Vuibert, Paris, 2002.